



SGCAF - SCG

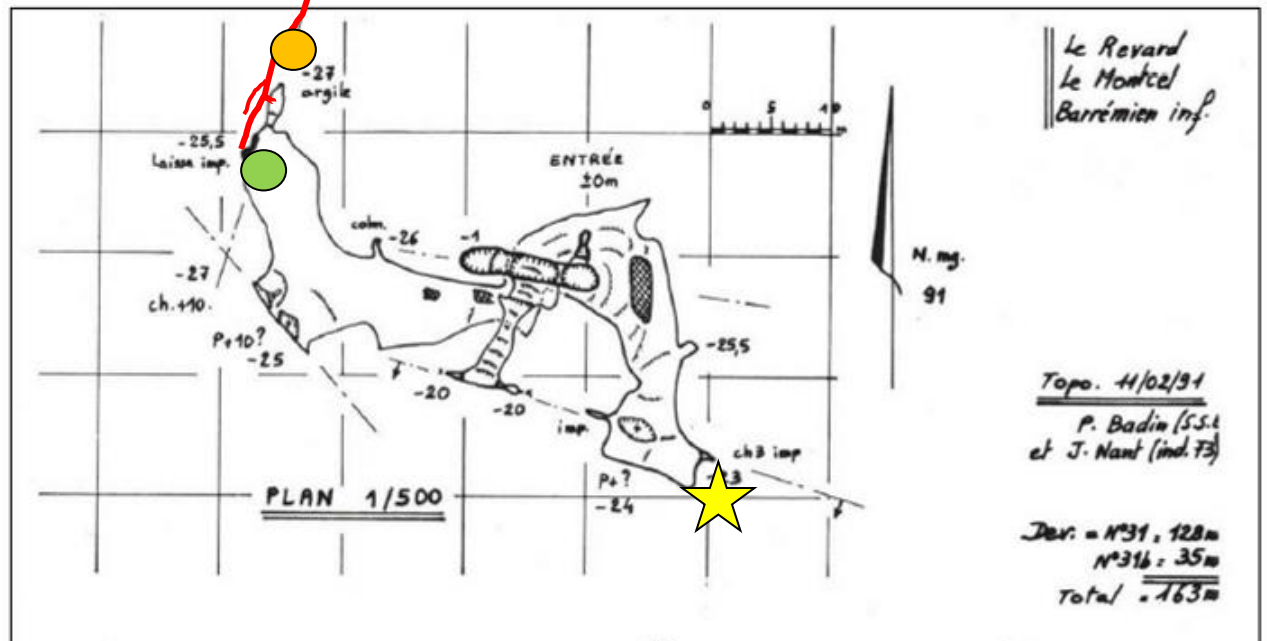


Date de la sortie : **28/09/2023**
Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la faucheuse**
Massif : **Bauges**
Commune : **Le Montcel**
Personnes présentes : **Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshi), Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **3 h 15 (de 18h30 à 21h45), stationnement à 30 m du trou**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
Rédacteurs : **C.L. Photos : Vincent + Chris**

TOPOGRAPHIE = (J. Nant - 1991)

Effectuée avec double décimètre, compas et clinomètre Systéco, le point zéro surface n'a pas pu être correctement cerné en raison d'une épaisseur importante de neige (environ 1 m).

En vert : l'avancée du jour

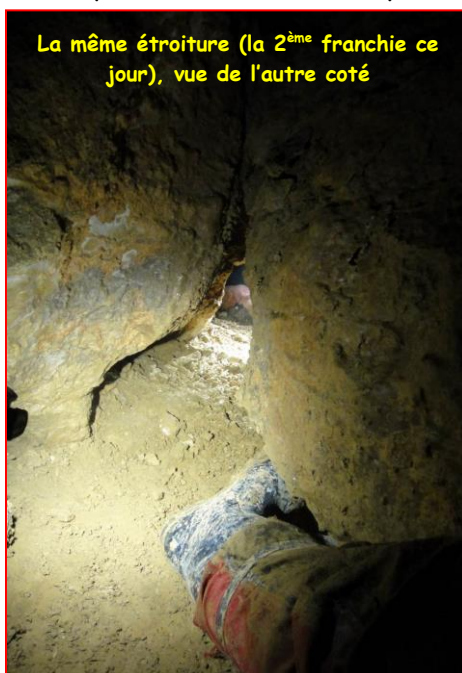


C'est fait : le point d'interrogation est repoussé ! En effet, « l'opération » de la semaine dernière (voir : CR_23-09-20 Désob à la Faucheuse) a bien marché. Je sais en arrivant sur place, qu'une deuxième « intervention » ne sera pas nécessaire pour progresser (du moins sur cette étroiture). Tandis que je déblais, Vincent sur l'arrière range au mieux les cailloux que je

lui envoie. Comme je l'avais « senti », le conduit tend à repasser, via un cheminement en « baïonnette » en inter strates, dans la diaclase parallèle dont nous sommes initialement partis.



1er bémol dans cette partition qui s'offre à nous : la hauteur sous plafond n'est pas suffisante pour passer. Cependant, en décapant le sol de ses écailles de calcite, j'arrive à progresser suffisamment pour passer la tête dans la diaclase d'à côté, profitant d'une fente en plafond, et là : bingo ! Ça continue sur la gauche ! (dans le prolongement logique de la diaclase initiale). 2^{ème} bémol : je suis trop gros ! Vincent plus mince et plus souple, arrive à franchir la chatière. Depuis l'autre côté, où il y a suffisamment de place pour se tenir à genoux, il lui est



plus facile de gratter le sol à l'aide du pied de biche, me permettant ainsi, de le rejoindre rapidement. Hélas, 4 m plus loin, le conduit rectiligne n'est plus pénétrable en l'état mais semble s'agrandir un peu plus loin. Pour l'instant, nous ne savons pas si nous allons chercher à progresser dans ce conduit qui, potentiellement, nous rapproche du gouffre de la cluse voisin.

Il nous faudra d'abord mesurer avec la topo (incluant le cheminement en surface), la distance qu'il reste à parcourir. Une visite synchronisée aux 2 cavités permettrait peut-être, (même si cela me semble prématuré), de faire une jonction « à la lumière ». Avant cela, un autre objectif nous attend à l'autre bout de la cavité (amont ?).

En effet, Patrick B. (Caf Chambéry) avait remarqué « du noir » au-delà des concrétions semblant fermer la galerie (voir ★ sur la topo ci-dessus). Armé de la massette, Vincent m'abandonne pour en découdre, charge à moi de rapatrier la ligne. Sur le retour, la « chatière beurk » est moins pire que la dernière fois car j'ai pris le temps, sur l'aller, de creuser une petite rigole pour évacuer l'eau et ainsi améliorer (un peu) le passage. Lorsque je rejoins Vincent, je le trouve allongé le nez dans les concrétions « mondmilcheuses ». Il me laisse sa place pour jeter un œil. Et là : « rebingo » ! Derrière le rideau de concrétion, on aperçoit clairement une galerie qui continue (!) : largeur 6 m environ, vue sur 8 m environ, hauteur sous plafond : à minima 70 cm (peut-être beaucoup plus, la vision en contre plongée ne permettant pas de voir le sol). Décidément, la chance nous sourit ce soir ! Retour à la maison pour fêter ça devant un délicieux plat de lasagne arrosé de force bière. Vivement la suite !



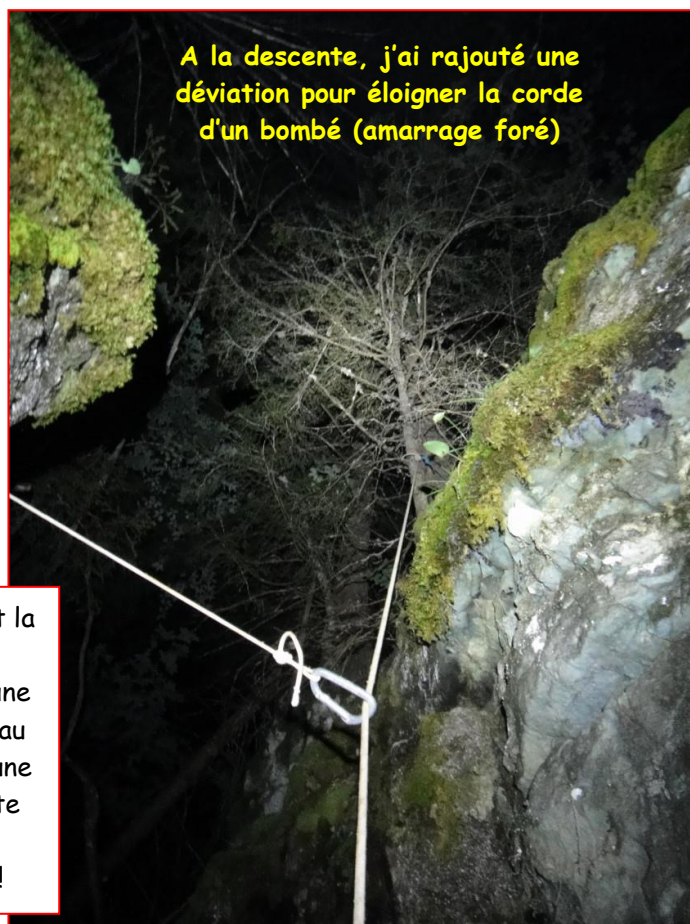
Bonus :



Vincent a bien dégagé le passage et fait un super mur !



En enroulant la ligne j'ai découvert une inscription au doigt dans une cloche toute blanche : GRREEE !!



A la descente, j'ai rajouté une déviation pour éloigner la corde d'un bombé (amarrage forcé)